

22e tournoi international de gymnastique

Publié le 16.11.2012

**Vingt-deuxième édition les 23 et 24 novembre du Tournoi international de gymnastique Daniel D'Amato.
Une compétition reconnue, portée par ses bénévoles.**



© Americo MARIANO

C'est un jeudi des vacances de la Toussaint au gymnase Macé-Le Mansois, les jeunes «gyms» du BMS gymnastique s'appliquent sur les exercices donnés par Gaëlle Lefeuve. «Gaëlle, le cloche-pied, on le fait comment...», lance l'une d'elles. La relève du club, et peut-être les futures participantes du Tournoi international de gymnastique Daniel D'Amato qui fêtera les 23 et 24 novembre sa 22e édition ? «On verra», répond Gaëlle Lefeuve absorbée par l'organisation d'une compétition tenue à bout de bras par les bénévoles du BMS gym. Parfois très jeunes comme Gaëlle qui n'avait que 12 ans lors de la première édition en 1991 où elle portait les panneaux annonçant les délégations.

Une vingtaine d'années plus tard, elle porte le tournoi avec son équipe qui atteint la trentaine de personnes lors des deux jours de l'événement. «On retrouve toujours un peu les mêmes, alors on est bien rodés», glisse Marie-Cécile Cournac, la présidente du BMS gym, qui travaille à l'organisation en binôme avec Gaëlle Lefeuve. Néanmoins, pas question de se laisser bercer par un doux train-train. Cette année, le tournoi délaisse le gala artistique inauguré pour la 20e édition et ouvre davantage son plateau sportif en acceptant les équipes non mixtes.

«Nous avons ainsi davantage d'équipes étrangères parce que c'est plus facile pour elles de venir avec une équipe de filles ou de garçons», précise Gaëlle, la «patronne» du comité d'organisation. Et, le tournoi revient du même coup «à de la gymnastique pure» complète Marie-Cécile Cournac (voir le programme).

Ça, c'est pour les sportifs... Parce qu'en coulisses, il y a aussi une sacrée gymnastique à effectuer en amont. Pour l'installation par exemple, au gymnase Delaune, du plateau d'agrès prêté par la société Gymnova. Mais, pas de souci, les bénévoles sont là, aidés du service municipal des sports, pour régler cette tâche ardue en deux temps trois mouvements ou presque.

«C'est un travail de fourmis où chacun sait ce qu'il a à faire, dit Gaëlle Lefeuve. En deux heures trente ou trois heures, tout peut être bouclé.» Elles sont en effet vingt-cinq «petites fourmis» («gyms» du club, parents ou encore participants des cours-loisirs) à œuvrer dès le mercredi précédant la compétition.

«Bon, on est un peu moins, le dimanche matin pour le démontage à la fraîche», tempère en plaisantant Marie-Cécile Cournac. Elle sait d'expérience que les lendemains de la soirée festive clôturant le tournoi peuvent contrarier les bonnes volontés au moment de se coltiner le gymkhana du déménagement de la poutre ou des énormes tapis de réception. Parce qu'organiser un tournoi international de gym, c'est aussi toute une gymnastique...

<http://bmstournoi.fr/>